



Comité pour une **PAIX JUSTE** au Proche-Orient

La paix et la justice par le droit

2016, une année riche en engagements pour la Palestine

En 2016, le CPJPO a pu informer et sensibiliser l'opinion publique, les médias et le monde politique du pays et de l'Union européenne aux enjeux, aux obstacles et aux voies de sortie du conflit qui oppose Israël et la Palestine, conflit dont nous savons qu'il est dans beaucoup de regards un conflit « mère ».

Nous avons pu soutenir la résistance et les actions courageuses des femmes du camp de réfugiés de Jénine en vue de reconstruire le corps, le cœur et l'esprit de ces milliers d'enfants palestiniens, abîmés et blessés par les terreurs quotidiennes, souvent nocturnes, que leur inflige l'occupant israélien.

L'année écoulée n'a vu aucune amélioration digne de ce nom, ni sur le plan politique ni sur le plan humanitaire. En Cisjordanie, l'occupation se poursuit et la colonisation s'intensifie ; le blocus de Gaza reste toujours en place.

Ce n'est évidemment pas une raison pour baisser les bras ! Nos amis palestiniens et israéliens pacifistes continuent à résister, nous le faisons avec eux.

* * *

Au plan politique, en février 2016, nous avons interpellé le gouvernement luxembourgeois par une lettre ouverte demandant la reconnaissance de la Palestine : *le Luxembourg ne devrait plus reporter la reconnaissance de l'État de Palestine dont le principe a été reconnu par la Chambre des Députés. Il est irréaliste et erroné de continuer à lier cette reconnaissance aux résultats d'une hypothétique relance d'un processus de paix.*

La conférence de presse, que nous avons organisée en octobre suite au voyage du Premier ministre en Israël en septembre 2016, nous a permis de dévoiler « la face

cachée » de cette visite, tout particulièrement les risques de complicité liés à la coopération économique et académique avec un État occupant et colonisateur.

Avec la Coordination européenne des Organisation et des Comités pour la Palestine (ECCP), nous avons interpellé régulièrement les autorités européennes et nationales pour qu'elles cessent, par leur silence et l'impunité qu'elles accordent à l'État israélien, de se rendre complices des crimes quotidiens de l'occupation, et mettent enfin en œuvre les sanctions prévues par le droit européen. Dans le cadre de cette mission de sensibilisation, fin

novembre, nous avons pu rencontrer une quarantaine d'eurodéputés, de fonctionnaires de la Commission et de représentants de certains États à Bruxelles.

* * *

Dans le domaine de l'information et de la sensibilisation, nous avons également poursuivi notre présence active auprès des jeunes. Cette année, notre exposition « Palestine, terre de non-droits de l'homme » fut invitée dans trois établissements scolaires. Des animations eurent lieu dans 20 classes et 400 élèves furent sensibilisés.



Nous avons travaillé à diverses reprises en synergie avec des membres du Cercle des ONGD, afin de construire des ponts entre leurs activités et thématiques et les nôtres. C'est ainsi que nous avons planifié et animé 9 ateliers scolaires sur l'Objectif de Développement Durable 16 des Nations Unies (« promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à

tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous »).

Toujours avec le Cercle des ONGD, à notre initiative, nous avons co-organisé une action inédite : une marche gourmande alternative. Ce fut un grand succès : 150 personnes de tous horizons ont participé à cette marche. Le thème de la station du CPJPO était la terre et en particulier l'accaparement de la terre, un des freins au développement équitable que l'on retrouve dans plusieurs situations d'injustice. Nous avons construit un mur en polystyrène et les participants étaient obligés de passer par le « check-point » avant de pouvoir continuer

leur marche. Ce qui a déclenché des échanges très nourris.

Comme chaque année autour du 9 juillet,



nous avons organisé une nouvelle action rappelant l'avis de la Cour internationale de Justice du 9 juillet 2004 qui condamne la construction du mur de séparation. Une douzaine de bénévoles ont constitué un mur humain suivi d'un mur en polystyrène. S'en suivirent plusieurs saynètes que nous savons réelles : une femme enceinte qui n'arrive pas à rejoindre un hôpital, une vieille dame qui ne peut se rendre chez sa fille, une fiancée qui ne peut rejoindre son fiancé pour leur mariage.

Un autre moment fort fut notre soirée de solidarité avec la Palestine le 5 mars. La soirée fut un grand succès par le nombre de spectateurs - nous avons compté 160 personnes - et par son contenu : spectacle de danse des jeunes du camp de réfugiés d'Askar - Naplouse en Palestine, un concert de la fanfare Couche-Tard et évidemment des moments de partage et d'analyse de la situation politique et humanitaire.



* * *

Dans le cadre de notre cycle de conférences-débats, nous avons accueilli l'historienne palestinienne Sandrine Mansour sur la question des réfugiés palestiniens, l'une des clés de règlement du conflit.

Lors de la soirée « Témoignages » du 10 juin 2016, les participants de notre mission civile d'avril 2016 ont partagé leur vécu, leurs impressions et analyses suite aux 10 jours passés en Palestine et Israël.



Le 16 novembre nous avons organisé avec le soutien du Centre culturel Altrimenti une conférence riche de la complémentarité de ses intervenantes « De la dépossession à l'enfermement : voix palestiniennes et juives contre l'occupation israélienne. » Sahar Francis représente l'organisation palestinienne Addameer (conscience en arabe) qui s'engage pour les droits humains et en particulier les droits des prisonniers. Rebecca Pierce et Lina Morales représentent l'organisation nord-américaine Jewish Voice For Peace qui s'engage pour la justice et la paix en Palestine.

Deux événements prévus pour et budgétisés sur 2016 furent programmés et exécutés en janvier 2017 : le 20 janvier 2017, nous avons accueilli Ilan Pappé, le grand historien israélien, qui a fait une présentation sur l'art du marketing en politique en analysant le cas israélien. 160 personnes étaient venues l'écouter.

Et du côté des films ...

Le 30 janvier 2017, nous avons projeté le film documentaire This is My land de la jeune réalisatrice Tamara Erde. Le film qui est d'une densité et d'une richesse exceptionnelle, montre les systèmes d'éducation en Israël et en Palestine.

Un jeudi par mois, notre Ciné-Club a continué son action de sensibilisation et d'échanges autour de 10 films

de fiction ou documentaires, rarement diffusés dans les salles.

Dans le cadre de la partie décentralisée du festival du film arabe de Fameck et dont nous sommes devenus un partenaire habituel, nous avons projeté à la Cinémathèque le film particulièrement émouvant « 3000 Nuits » sur le sort des Palestiniennes prisonnières dans les prisons israéliennes.



Comme les années précédentes, nous avons participé au festival du Cinéma du Sud en montrant puis en débattant, au Ciné Utopia, le film documentaire humoristique « Les 18 fugitives » qui relate un fait historique : la traque de 18 vaches déclarées « ennemis d'État » par Israël lors de la 1^{ère} Intifada.

Notre projet de soutien psycho-social en Palestine

Depuis bientôt 5 ans, avec vous et le ministère luxembourgeois de la Coopération, nous soutenons le projet au bénéfice des enfants et des mamans du camp de réfugiés palestiniens de Jénine, au nord de la Cisjordanie. Nous sommes actuellement au début de la 3^{ème} année de notre second projet. Certes, ce 2^{ème} projet a continué le travail de soutien psychosocial de 300 enfants – c'est là le cœur du projet. Mais il a aussi mis l'accent sur plusieurs domaines, importants pour le présent et le futur de la communauté réfugiée de Jenine :

(a) l'autonomisation progressive du projet, des éducatrices et de l'association « Not to Forget » qui porte l'ensemble du projet ;

(b) grâce à l'engagement d'une psychologue un jour par semaine, la mise en œuvre d'un travail avec les enfants et les mamans qui ont manifesté des troubles profonds de personnalité suite aux multiples chocs de l'occupation militaire ;

(c) plusieurs activités ont été ajoutées pour renforcer les capacités des mères, souvent principal pilier de la



Au cours du camp d'été 2016

famille : groupes de paroles, réunions parents-enseignants, parents-éducatrices, excursions réservées aux mamans, formations, suivi psychologique individuel ;

(d) un travail de services communautaires avec les jeunes de ± 13 ans qui ont terminé le cycle d'ateliers psychosociaux.

Lors de la prochaine mission d'évaluation et de programmation, en mars 2017, se poseront les deux questions décisives, d'une part, de la poursuite du projet, sous une forme ou sous une autre, avec notre partenaire de Jénine, et, d'une part, le futur de l'association dans les prochaines cinq années. Les évaluateurs du CPJPO pourront en rapporter à l'AG, le 30 mars 2017.

Beaucoup de nos actions sont filmées et photographiées. Vous pouvez en retrouver les vidéos et les photos sur la page Facebook du CPJPO et notre chaîne Youtube (CPJPO Luxembourg).

Au plaisir de vous retrouver à l'AG le 30 mars 2017 et de partager avec vous nos résultats mais aussi nos projets et réflexions.

Pour le Conseil d'administration, solidairement vôtre,

Martine KLEINBERG, Présidente



Manifestation des enfants en protestation contre la mort de la petite fille brûlée lors de l'incendie de sa maison par des colons israéliens.

Luxembourg, le 13 mars 2017